



Max



Jean Luc



Paulo

## «Les courses»

**D**e Charles Pasqua à Ange Mancini en passant par Mémé Guerini et Jean Jé Colonna, L'île de beauté a offert à la France bon nombre de ses illustres serviteurs mais également quelques notoires bandits d'honneur. Le CRIG ne fut pas en reste et nous eûmes aussi avec la famille Neupert notre filière corse. Des le début des années 80 ces représentants du «canal historique» entrèrent rapidement dans les annales du club comme on rentre au fichier du grand banditisme. Originaire d'une terre où le châtaignier est roi, les Neupert soucieux de promouvoir les produits de leur terroir firent découvrir le fruit de cette arbre emblématique à nos adversaires pendant toutes leurs années rugbystiques. Fredo le patriarche initiât la fratrie à la pratique du ballon ovale avant de se ranger des affaires et de se mettre au vert du côté de Bordeaux. Max fut le théoricien et le tacticien du gang, il disséquait pendant de longues heures leurs méfaits autour d'un Casanis en préparant minutieusement le casse du dimanche suivant. Maxou soldat de l'ombre occupa à peu près tous les postes de notre Quinze et fut toujours à l'avant garde du combat sacrifiant régulièrement et fièrement sa cloison nasale pour défendre l'honneur du clan. Jean Luc dit «Rougeot» fut quant à lui le bras armé de la bande, il faisait respecter notre code d'honneur autant sur le près que dans le maquis de la nuit strasbourgeoise. «Indue nun ci hè l'amicu Ci hè u nemicu» (là ou n'est pas l'ami est l'ennemi). Son visage avait la particularité de passer du blanc terne au rouge écarlate en quelques secondes, signe qu'un plasticage était en cours. Des lors nul besoin d'annoncer la moindre combinaison, nous savions tous qu'après l'explosion cela finirait en «Générale». Jean Luc avait également pour mission de cornaquer et d'escorter les minots dans toutes leurs activités nocturnes et de démontrer si il en était encore besoin à nos jeunes étudiants en Physique Chimie la réaction que provoque un poing fermé guidé par un mouvement de balancier sur le visage d'un individu hostile à la pratique de nos troisièmes mi-temps. La mâchoire de Jose Cobos ancienne gloire du football alsacien se souvient encore de l'une de ces rencontres furtives. L'usage de ses énormes paluches nous servait également à ralentir le jeu quand la machine s'emballait et que nous avions affaire à une équipe un peu trop joueuse.

Dans ce domaine une autre valeur montante du milieu corse ne tardât pas à se manifester. Nous vîmes ainsi débarquer Paulo Defendini que nous primes pour un psychopathe tant la similitude avec les personnages incarnés par Joe Pesci dans les films de Scorsese était frappante. Cet affranchi passé par, La brise de mer, Corsica Nazione, le FLNC et finalement le RCS vint apporter un peu de fantaisie, beaucoup spontanéité et surtout énormément de couleur à notre ligne de trois quart.

Fier de ses origines il porte crânement un bandeau identique à celui qui cerne la tête de Maure de l'emblème de son île en lui apportant une touche plus contemporaine et exotique, tantôt il se coiffe d'un bandanas hawaïen tantôt d'un foulard maori du meilleur effet. Il revisita également le bas de notre tenu en associant à notre maillot noir quelque peu austère, des shorts rouge vermeil et des bermudas fleuris que l'on associe d'avantage à la pratique du surf.

Paulo est un îlien et il aurait très bien pu amarrer son rafiote à Bora Bora dont il se pare régulièrement des liquettes fleuries, aux Samoa ou il aurait adoré pratiquer le jeu viril des découpeurs locaux ou en Jamaïque dont il a adopté certaines coutumes rastafariennes. Son goût immodéré pour la fête le conduisit à occuper la fonction de physionomiste dans de multiples institutions de la nuit strasbourgeoise ou il fut souvent associé à deux autres frères d'arme Dany Schneider et Michael Bobeuf. Nous vécûmes ainsi toute une période qui nous permis d'accéder aux endroits branchés que notre statut de rugbyman nous interdisait habituellement. Leur trop grande mansuétude à notre égard les amenât à changer fréquemment d'établissements lorsque leurs employeurs se lassaient de notre penchant pour le naturisme sauvage nocturne qu'ils étaient censés réfréner.

Celui qui comme bon nombre de ses concitoyens aurait pu se prénommer Ange demeure pour ceux qui le côtoient le plus attachant des diabolotins.

Fredo, Max, Jean Luc, Paulo

«Au grands hommes la patrie reconnaissante»  
Pace e Salute per voi.